

# Préface

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Veröffentlichungen des Geobotanischen Institutes der Eidg. Tech. Hochschule, Stiftung Rübel, in Zürich**

Band (Jahr): **41 (1968)**

PDF erstellt am: **27.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## **A. Préface**

Le présent travail a été fait à l'Institut de Géobotanique de l'Ecole Polytechnique Fédérale à Zurich. Le « Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas de la República Argentina » et la « Commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers » (de la Suisse) ont prêté leur appui financier à la réalisation de ce travail.

Le sujet de recherche a été suggéré par le Prof. Dr H. ELLENBERG et il a été développé sous sa direction compétente et toujours bienveillante.

Le travail au champ, spécialement en ce qui concerne l'étude sociologique, a été facilité par l'aide du Dr F. KLÖTZLI. Ses connaissances et expériences ont servi de base très précieuse pour cette étude.

La plus grande partie des études pédologiques ont été réalisées au laboratoire de la Division de pédologie de l'Institut suisse de recherches forestières à Birmensdorf. Le Prof. Dr F. RICHARD a donné ses conseils efficaces et critiques.

Les assistants de l'Institut de Géobotanique, le Dr H. HELLER et l'Ing. forest. N. KUHN, ont contribué par leurs suggestions et leur entraide amicale à l'occasion donné.

Frau M. SIEGL a bien voulu faciliter l'initiation aux travaux de laboratoire.

Frl. D. WEBER a fait la rédaction du texte français, lequel a été révisé par l'amabilité du Prof. Dr E. BADOUX.

Que ces institutions et ces personnes trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements et de ma vive reconnaissance.

Zurich, le 9 juillet 1965.

ROLANDO LEÓN

## **B. Les prairies à litière**

### **Généralités sociologiques et écologiques**

Les prairies fauchées mais non amendées (prairies à litière) sont des prairies semi-naturelles qui doivent leur existence à l'intervention de l'homme. Pendant des décennies, voire des siècles, celui-ci a maintenu la composition remarquablement stable de ces communautés de plantes en effectuant la coupe annuelle toujours à la même époque et au même endroit. Abandonnées à elles-mêmes, ces communautés suivraient la succession jusqu'à devenir une forêt, le type de végétation climax édaphique et climatique dans les conditions correspondantes du centre de l'Europe.

Le but de ce fauchage a toujours été la récolte de litière pour le bétail. Cette pratique revêtit une grande importance pour l'économie rurale jusqu'au moment où l'usage d'engrais chimiques, qui remplaçait partiellement celui du fumier, prit une grande extension. L'emploi de la paille des céréales comme litière et celui des machines de dispersion ont rendu la litière provenant des prés semi-naturels non amendés beaucoup moins indispensable. Autrefois, la molinaie